

## 123 - Ar c'hont a Votour - Le comte de Poitou (1)

Marie POULL. Melioneg (Mellionec) 14.10.1979

"Ar c'hont a Weto" est aussi le titre de la chanson recueillie par N. Quellien auprès de L. Kérambrun de Pleudaniel et publiée dans **Chansons et danses des Bretons** (Maisonneuve, Paris 1889, p. 73). Rappelons que "La Vie de Saint Guillaume, Comte de Poitou" était une tragédie bretonne souvent représentée au XVIIIe, et imprimée au XIXe.



Ma n'e' un dam'zell yaouank deus ar gêr a Votour  
A zo en gwelourezh (1) un daou pe dri de' so, (*bis*)

A zo en gwelourezh un daou pe dri de' so ;  
Erru e' r c'hont er vro evit hi eurejo.

"Troù Doue, ma merc'h paour, petra a vezo grêt,  
Erru e' r c'hont er vro evit ho eurejo !

- Dalc'het ma mammig paour, dalc'het ma alve'ou,  
Hag it d'am c'hambr da' krwec'h (2) da choez hi abichoù.

Ha digasit ganoc'h ma abid kajemir,  
Ha gwisket-he d'am c'hoer, honnezh zo heñvel din.

- Boñjour, dam'zell yaouank, ken kêr 'el oc'h gwisket,  
Met n' e' ket c'hwî e' n hani 'm 'oe choezet da bried !

- "Troù Doue, ma merc'h paour, petra a vezo grêt ?  
Erru e' ho c'hoer er gêr ha n'e' ket kemeret.

- Dalc'het, ma mammig paour, dalc'het ma alve'ou,  
Hag it d'am c'hambr da' kroec'h da choez hi abichoù.

Ha digasit ganoc'h ma abid satin gwenn,  
Ha ma c'ha'kenoù (3) perl da lakat em c'herc'henn,

Ma sinturenn ler gwenn 'vit gallout 'n em stardañ,  
Prosterniñ dirakañ, prop, dilius ha moan.

- Boñjour, damezell yaouank, ken kêr 'el oc'h gwisket,  
Met merch a zo 'n ho tal, ha 'peus bet mab pe merc'h ?

- Na ve war ma zal-me merch an amourusted,  
Biskoazh na mab na merc'h din-me n' em eus ganet !"

Krogout a rê 'n hi dorn, hi c'hasas da dañsal,  
Ken a rede al lêzh deus hi c'halon d'an douar,

Ken a rede al lêzh deus hi c'halon d'an douar ;  
Tapet en neus e lañs hag hi zreuzas raktal.

C'est une jeune demoiselle de la ville de Botour  
Qui est accouchée depuis deux ou trois jours, (*bis*)

Qui est accouchée depuis deux ou trois jours ;  
Le comte vient au pays pour l'épouser.

"Seigneur Dieu, ma pauvre fille, que fera-t-on ?  
Le comte est arrivé au pays pour vous épouser.

- Tenez, ma pauvre mère, tenez mes clés  
Montez dans ma chambre pour lui choisir des habits.

Rapportez avec vous mon habit de cachemire,  
Habillez-en ma sœur, elle me ressemble.

- Bonjour, jeune demoiselle, comme vous êtes bien vêtue,  
Mais ce n'est pas vous que j'avais choisie pour épouse !

- Seigneur Dieu, ma pauvre fille, que fera-t-on ?  
Votre sœur arrive à la maison, elle n'a pas été acceptée.

- Tenez, ma pauvre mère, prenez mes clés,  
Montez dans ma chambre pour lui choisir des habits.

Rapportez avec vous mon habit de satin blanc,  
Et mes colliers de perles pour mettre autour de mon cou,

Ma ceinture de cuir blanc pour que je puisse me serrer (la  
taille),  
Me prosterner devant lui, propre, déliée et mince.

- Bonjour, jeune demoiselle, comme vous êtes bien vêtue,  
Mais il y a une marque sur votre front, avez-vous eu fils ou  
fille ?

- S'il y a sur mon front la marque des amours,  
Jamais je n'ai mis au monde ni fille ni garçon."

Il lui prit la main, la mena à la danse,  
Le lait, de sa poitrine (2), coulait jusqu'à terre,

Le lait, de sa poitrine, coulait jusqu'à terre ;  
Il prit sa lance et la transperça aussitôt.